



N° 81/09 - 19 octobre 1981

L'HOMME CORANIQUE

Mohamed BENJELLOUN-TOUIMI

Nous présentons aux lecteurs de Se Comprendre le texte de la seconde des deux conférences qu'a données Mr Mohamed BENJELLOUN-TOUIMI à la session organisée par le Secrétariat pour les Relations avec l'Islam (S. R. I.) à Orsay en juillet 1980 à l'intention des Chrétiens engagés dans la rencontre avec les Musulmans vivant en France et en Belgique, ou responsables diocésains de ce secteur.

Mr M. BENJELLOUN-TOUIMI, Marocain, est agrégé d'arabe et professeur à Rabat. Il est aussi un membre actif du Groupe de Recherches Islamo-Chrétien (G. R. I. C.) et a participé à de nombreuses réunions islamo-chrétiennes (Chantilly, Beyrouth...). Ces deux conférences ne visaient pas à présenter un point de vue original sur la doctrine coranique, mais à en exprimer fidèlement le sens actuel, à partir d'un travail personnel sur le contenu du Coran. C'est dans ce sens qu'elles peuvent être utiles comme résumé de deux chapitres importantes de la Théologie musulmane, vus par un Musulman moderne, attaché à sa foi, ouvert à celle des autres et profondément engagé dans son pays.

Pour traiter ce sujet nous allons constamment faire appel au Livre révélé et nous étudierons successivement :

- I. Création et nature de l'homme,
- II. Dignité et responsabilité humaine,
- III. Sa finalité et sa destinée.

I. CREATION ET NATURE DE L'HOMME

De très nombreux versets mentionnent la création de l'homme et son origine. Nous savons dès la première sourate révélée que Dieu l'a fait à partir "de sang coagulé" (96, 2), puis "d'une argile extraite d'une boue malléable" (15, 26). Nous savons également qu'à l'instar des autres êtres vivants, il a été créé à partir de l'eau (24, 45), idée qui se retrouve à la sourate 25, 54 avec l'indication qu'il a été fait à partir d'un seul être :

"C'est lui qui de l'eau a créé un mortel puisqu'il a tiré de celui-ci une descendance d'hommes et de femmes".

Cet être créé de sperme passe par plusieurs étapes de croissance avant que Dieu le rappelle à lui, et nous avons là tout le mystère de la vie et de la mort :

"Oh, vous les hommes..."

Sachez qu'en vérité, c'est nous qui vous avons créés de poussière, puis d'une goutte de sperme, puis d'un caillot de sang
puis d'une masse flasque formée ou non...
Nous déposons dans les matrices ce que nous voulons
jusqu'à un terme fixé,
puis nous vous en faisons sortir petits enfants
pour que vous atteigniez plus tard votre maturité.
Tel d'entre vous meurt;
un autre parvient à l'âge de la décrépitude
au point de ne plus rien savoir de ce qu'il savait... " (22, 5).

et bien qu'il l'ait modelé selon une forme harmonieuse (40, 64) il l'a créé faible (4, 28), querelleur (16, 4), ingrat (20, 66), changeant :

"l'homme a été créé versatile;
timide lorsque le malheur l'atteint
violent lorsqu'il est heureux" (70, 19-21).

mais Dieu a privilégié l'homme dès sa création en insufflant en lui de son Esprit (15, 29) :

"Après que je l'aurais harmonieusement formé
et que j'aurais insufflé en lui de mon Esprit... ".

Ainsi l'homme possède en lui quelque chose d'une nature divine. C'est un être théomorphique. Dieu en le créant le fait participer à quelques uns de **ses** attributs, en particulier l'intelligence que lui donne la faculté de discerner le vrai du faux et d'atteindre ainsi l'Absolu, la volonté qui lui permet d'agir, et la parole qui est en son essence, une qualité de Dieu.

II. DIGNITE ET RESPONSABILITE HUMAINE

Ainsi, l'homme, promu être théomorphique par le souffle divin va être élevé d'un autre degré par le pacte promulgué par Dieu à l'égard de la race adamique :

"Quand ton Seigneur tira une descendance
des reins des fils d'Adam,
il les fit témoigner contre eux-mêmes :
Ne suis-je pas votre Seigneur ?
Ils dirent : oui nous en témoignons !" (7, 172).

Ce pacte ou mithâq a eu lieu une fois pour toutes, dans la prééternité entre le Seigneur et **ses** serviteurs, qui dès leur naissance possèdent une foi innée en l'existence de Dieu l'Unique. C'est que dans la conception musulmane, l'homme n'est pas passé du polythéisme au monothéisme. Il était dès son origine adamique monothéiste. C'est parce qu'il dévie progressivement de cette origine, étant oublieux et insouciant que Dieu lui envoie périodiquement des prophètes qui lui lancent un Rappel pour le ramener à la source originelle et le régénérer.

Et l'on constate qu'à travers l'histoire des peuples anciens, le Coran dresse son panorama de modèles humains symbolisant les forces qui travaillent l'âme humaine, qu'il s'agisse de l'hypocrite, de l'injuste, de celui qui dévie de la voie droite ou, au contraire, du croyant sincère, du fidèle équitable et de l'homme bien dirigé.

Par ailleurs en acceptant ce pacte, l'homme doit assumer la responsabilité de se conformer à la volonté divine pour rester fidèle à son engagement, au contrat qu'il a librement choisi.

Et Dieu faisant confiance à l'homme, lui accorde une place éminente dans l'univers. On peut dire que c'est une créature privilégiée, ayant une valeur intrinsèque, supérieure à celle de toutes les autres créatures, même à celle des anges, puisque c'est Adam, lieutenant ou Vicaire de Dieu qui instruisit les anges :

"Lorsque ton Seigneur dit aux anges :
"je vais établir un lieutenant sur la terre".
Ils disent :

"Vas-tu y établir quelqu'un qui fera le mal
et qui répandra le sang
tandis que nous célébrons tes louanges en le glorifiant et que nous proclamons ta sainteté ?".
Le Seigneur dit :
"Je sais ce que vous ne savez pas".
Il apprit à Adam le nom de tous les êtres puis il les présenta aux anges en disant : "Faites-moi
connaître leurs noms
si vous êtes véridiques".
Ils dirent :
"Gloire à toi !
Nous ne savons rien
En dehors de ce que tu nous a enseigné,
tu es en vérité celui qui sait tout, le sage".
Il dit :
"Oh Adam :
fais-leur connaître le nom de ces êtres... ". Lorsque nous avons dit aux anges :
"Prosternez-vous devant Adam !"
Ils se prosternèrent,
à l'exception d'Iblis qui refusa
et qui s'enorgueillit :
il était au nombre des incrédules". (2, 30-34).

Il y a une grandeur incontestable de l'homme qui porte un précieux fardeau : il est chargé du dépôt de la loi, même si parfois il la rejette.

"Oui, nous avons proposé le dépôt de la loi aux cieux, à la terre et aux montagnes, ceux-ci ont refusé de s'en charger.
Ils en ont été effrayés.
Seul l'homme s'en est chargé" (18, 72).

D'autre part, le manque de respect de la dignité humaine par Iblis entraînera sa malédiction jusqu'au Jour du Jugement et fera de lui l'incarnation du Mal (15, 28-33).

Si la lieutenance de Dieu appartient en particulier aux croyants (24, 55), la dignité est commune à toute la race adamique. Et c'est pourquoi la vie de l'homme, de tout homme est sacrée.

"Celui qui a tué un homme qui lui-même n'a pas tué
ou qui n'a pas commis de violence sur la terre
est considéré comme s'il avait tué tous les hommes;
et celui qui sauve un seul homme
est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes" (5, 32).

Il y a là une indication significative de "la valeur exceptionnelle de l'homme" fondement de tout humanisme. Cet homme, si insignifiant au départ, mais qui grâce à la sollicitude de son Seigneur, atteint une grandeur qui le détache totalement des autres êtres a été créé pour quoi faire ? Et nous arrivons ainsi à la troisième partie concernant la finalité et la destinée humaine.

III. FINALITE ET DESTINEE

Nous avons déjà vu que Dieu a donné à l'homme la possibilité de connaître les noms de toutes les créatures, par conséquent d'avoir un pouvoir sur elles, de les dominer. Tout ceci grâce au projet divin qui a mis tous les éléments de la nature à la disposition des hommes. C'est le fameux Taskhir expressément indiqué dans le Coran.

"Ne voyez-vous pas que Dieu a mis à votre service
ce qui est dans les cieux et sur la terre ?" (31, 20).

Ce privilège de domination exprime une grâce (fadl) qui suppose en retour reconnaissance de la part de l'homme. Et Dieu s'est engagé à confier la gestion de la cité terrestre à ceux qui sauront faire preuve d'efficacité et d'équité :

"En vérité nos serviteurs justes hériteront de la terre" (21, 105).

En maints passages le Coran exhorte les hommes à réfléchir, à méditer sur les signes de l'univers pour parvenir au Créateur Unique. La réflexion devient ainsi un devoir religieux. Mais il les invite également à disposer, à profiter modérément des biens de ce monde, sans s'y attacher, parce qu'ils sont éphémères, tout en ayant constamment présent à l'esprit l'Ultime Demeure.

Je crois utile de citer à ce propos 2 hadiths :

1er hadîth :

"Agissez pour cette vie-ci comme si vous deviez vivre éternellement, et pour l'Au-Delà comme si votre mort était imminente".

2ème hadîth :

"Le meilleur d'entre vous n'est pas celui qui néglige ce monde pour l'autre, ni celui qui abandonne l'autre vie pour celle-ci, mais bien celui qui prend sa part ici-bas et dans l'au-delà".

Il y a là tout un programme d'action pour l'homme, invité à agir pour le Ciel et la Terre, pour Din et Dunya, pour le temporel et le spirituel. Aussi est-il contraire à l'esprit de l'Islam de s'enfermer dans un quiétisme et un piétisme qui ignorent le monde. Et c'est en négligeant un des deux aspects de la même réalité que l'homme risque de régresser. C'est pourquoi il nous semble urgent que les musulmans actualisent et concrétisent cette vision de l'homme, qui guidé par son Seigneur, peut réaliser les conditions d'un monde meilleur. Le retour à cette saine conception et sa mise en pratique sont impératifs pour libérer l'homme de toutes les servitudes et contribuer à son épanouissement.

Ainsi obéir à la volonté du Créateur, qui est la raison d'être de l'homme, consiste entre autres choses, d'assumer la responsabilité du Vicaire du Seigneur sur terre. Une telle tâche implique de s'appliquer de revêtir, dans la mesure du possible, les mœurs de Dieu en lui empruntant ses qualités telles que l'innovation, la science, la justice, la bonté, l'exhortation au bien et l'interdiction du mal.

Et si le modèle divin interpelle la conscience des croyants, le Prophète Mohamed, homme parmi les hommes, est pour eux un exemple vivant qu'ils essayent d'imiter.

Le Coran dit :

"Vous avez dans le Prophète de Dieu, un bel exemple pour celui qui espère en Dieu et au Jour Dernier et qui souvent invoque le nom de Dieu... " (33, 21).

Il est aussi "d'un caractère sublime".

Donc une des tâches assignées à l'homme c'est de gérer le monde. Mais sa finalité première est de servir Dieu en obéissant à sa Loi révélée. Et Dieu dit :

"Je n'ai créé les Djins et les hommes que pour qu'ils m'adorent" (51, 56).

Mais la désobéissance d'un homme, fut-il un prophète comme Adam reste personnelle et ne rejaillit pas sur l'humanité. Il n'y a pas en Islam cette notion chrétienne de péché originel.

Ainsi Dieu, après avoir révélé sa loi et indiqué sa voie laisse les hommes agir pour les mettre à l'épreuve et par conséquent distinguer ceux qui ont respecté le pacte et ceux qui l'ont violé malgré leur serment comme "témoins de Dieu" (7 172).

Cette notion d'épreuve est explicitement indiquée dans la sourate 9, 7 :

"C'est lui qui a créé les cieux et la terre en six jours pour vous éprouver et pour savoir qui d'entre vous accomplit les meilleurs actions".

Et justement les hommes sont invités à se surpasser dans les bonnes actions (2, 148), afin de parvenir à ce stade suprême où ils sont objets de satisfaction divine (39, 7) par la foi et la crainte référentielle car,

"le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu
est le plus pieux d'entre vous" (49, 13).

Or, cette foi et cette crainte imposent toute une série de valeurs qui font des créatures de Dieu des hommes dans le sens le plus élevé du terme et je me permets de citer intégralement le verset 177 de la Sourate 2 :

"La piété ne consiste pas à tourner votre face vers l'Orient ou vers l'Occident;
l'homme bon est celui qui croit en Dieu, au dernier jour, aux anges,
au Livre et aux prophètes.
Celui qui, pour l'amour de Dieu, donne son bien à ses proches, aux orphelins, aux pauvres,
au voyageur, aux mendiants
et pour le rachat des captifs;
Celui qui s'acquitte de la prière,
celui qui fait l'aumône.
Ceux qui remplissent leurs engagements
ceux qui sont patients dans l'adversité, le malheur et au moment du danger,
voilà ceux qui sont justes !
voilà ceux qui craignent Dieu".

Mais, l'homme en accomplissant sa noble tâche dans ce monde **de** jouissance éphémère, en essayant d'y faire régner "les droits de Dieu et des hommes" doit être "conscient que la plénitude de la création et sa finalité", c'est la rencontre avec le Seigneur, d'autant que la réalité de l'Autre vie est annoncée dès le début de l'humanité :

"Et cela pour que vous ne disiez pas
le Jour **de** la Résurrection :
nous avons été pris au dépourvu". (7, 172).

En conclusion, on peut dire que l'homme est pleinement lui-même lorsqu'il manifeste une disponibilité à l'égard de la parole de Dieu et se réalise totalement lorsqu'il retourne vers Lui. Donc, finalité et destinée eschatologiques auxquelles on doit se préparer en assumant avec courage et lucidité sa condition et sa responsabilité de créature fragile, impermanente mais privilégiée, mais tout en se rappelant que "c'est à Dieu que nous appartenons et c'est à lui que nous retournons".

M. BENJELLOUN TOUMI,
Professeur à Rabat
Juillet 1980

